



Ses entrailles s'étaient émues

1 Rois 3, 26

Le mot **miséricorde** se trouve dans l'Ancien Testament. Il a son siège dans le sein maternel. L'épisode raconté dans le 1^{er} Livre des Rois renvoie à cette dimension profondément humaine, charnelle. Et le roi Salomon, dans sa grande sagesse, ne s'y est pas trompé en rendant son jugement.

Et le roi poursuivit : Coupez en deux l'enfant vivant, donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre. Mais la femme dont le fils était vivant s'adressa au roi car ses entrailles s'étaient émues à cause de son fils ! De grâce, mon seigneur ! Donnez-lui l'enfant vivant, ne le tuez pas ! L'autre protestait : Il ne sera ni à toi ni à moi : coupez-le !

Prenant la parole, le roi déclara : **Donnez à celle-ci l'enfant vivant, ne le tuez pas : c'est elle, sa mère !** 1 Rois 3, 26-27.

Jésus, saisi de compassion

Jésus est le vrai visage de la miséricorde. Il a voulu devenir semblable à ses frères, il a expérimenté la misère ressentie par ceux que la souffrance atteint dans leur humanité. Luc rapporte ce fait :

Luc rapporte ce fait :

Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve... Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : Ne pleure pas.

Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

Luc 7, 13-15.

Quel écho ce récit d'Évangile trouve-t-il dans nos vies ?

A travers le regard qui se pose sur la détresse, les paroles et les gestes qui apaisent et relèvent, la force du message du Christ traverse le temps. Se laisser toucher, relever, consoler, se laisser rencontrer dans notre affectivité, fait appel à la profondeur de notre nature humaine. Cette attitude crée un lien de solidarité avec beaucoup de nos frères en humanité à travers le monde, ce qui nous permet de percevoir le Royaume de Dieu déjà là.

Faire mémoire

- ◆ Si nous prenions le temps de relire notre vie sous le regard de Jésus et de nommer les moments où nous avons bénéficié de la bienveillance de Dieu ou de nos frères !
- ◆ Si nous faisons mémoire des occasions où nous avons fait de même pour ceux dont la situation nous a touchés aux entrailles !
- ◆ Si nous laissons jaillir une prière d'action de grâce, de confiance, devant ce qui nous a donné du bonheur, de la paix !

Alors pourra venir à nos lèvres une louange à Dieu pour les hommes et les femmes, disciples ou non du Christ, qui se laissent saisir de compassion envers leurs proches et bâtissent un monde plus humain.

Sœur Anne-Thérèse LE CLAIR
Prieuré de Gimont (Gers)

Sœur Odile CHEVERAU
Prieuré de Lombréuil (Loiret)